



A mi-chemin, ça vire dans le gore...  
© France 3 - Centre / Yves le Bloa

**"Ma femme", c'est le dernier vaudeville catastrophe que les Gueuribands emmènent sur les planches parisiennes.**

Adultère, sexe, amant dans le placard... mais aussi tronçonneuse, hémoglobine et meurtres en série. Voilà qui résume bien ce "vaudeville catastrophe" (dixit) à mi-chemin entre le burlesque du théâtre déjanté américain et le cynisme français du Splendid. "Ma Femme" sera sur la scène A la Folie Théâtre (Paris) du 15 janvier au 8 mars 2009.

Avec : Michaël Bernard, Fanny Fezans, Didier Girauldon, Alexandre Philip, Franck Mas ou Antoine Lesimple (en alternance). Mise en scène : Samuel Bodin.

On se croirait dans les années Sabbagh, mais les costumes ne sont pas de Donald Cardwell et les décors ne sont pas de Roger Harth. Ça commence malgré tout de la même façon : nous sommes dans la "haute" du début du XXème et Madame est prise en flagrant délit d'adultère dans la baignoire alors que son mari s'appêtait à prendre un bain. Un projecteur tombe et les masques avec.

### **Il y a presque deux ans, à Montlouis (37)**

Lorsqu'ils sortent de scène, ils sont généralement rincés. La pièce est physique. Il n'y a bien que Charlotte Gosselin (Karine) qu'on croirait sortie d'un four micro-ondes tant elle a la peau encore teintée de rose à cause des 2 à 3 litres de faux sang qu'elle prépare et dont elle se couvre le corps chaque soir. Une grande brûlée ? Non, une comédienne qui s'imprègne de son rôle... c'est le moins qu'on puisse dire.

Pour la plupart, ils ont appris le théâtre dans la classe d'art dramatique du Conservatoire régional de Tours et à l'Ecole régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). (...) Puis ils ont quitté l'école et, comme des sales gosses, ils ont continué à écrire "SANS RESPECTER LES REGLES". Ce qui fait marrer Charlotte car "*au bout du compte, on a vraiment intégré ce qu'est qu'un rythme, un vide narratif, un gag merdique ou une punch-line qui ne fait rire que nous. Ça a l'air bordélique ce qu'on fait mais en fait, c'est super écrit*".

La pièce vit et a subi quelques changements pour sa montée à Paris. Charlotte qui se voyait mal refuser le rôle d'Ophélie dans le Hamlet mis en scène par Claire Lasne au Centre dramatique Poitou-Charentes a dû céder sa place à Fanny Fezans, formée elle aussi à l'ERAC. "La scène est un peu moins grande que celle de Montlouis, on a donc dû adapter certains détails, mais il s'agit de changements mineurs", ajoute Alexandre.

Et pour cause, ce ne sont pas les effets spéciaux qui manquent dans ce spectacle et c'est certainement ce qui s'accorde parfaitement avec le grain de folie des Gueuribands. Comme pour respecter justement certaines règles d'écriture théâtrale (comme quoi...), ils y vont crescendo. Mais jusqu'où ? C'est bien la question qu'on se pose à un moment donné après avoir assisté à plusieurs meurtres, des explosions et les (dé)boires d'un fou à la tronçonneuse en pleine liberté, on se demande bien où les Gueuribands veulent nous emmener. Peut-être dans un monde fou, celui que nous connaissons, allez savoir...